

L'Amérique, à elle seule, avait fourni, dans les années précédant la guerre civile, environ 4,000,000 de balles. — Tout porte donc à croire que nous aurons encore un déficit considérable. L'année prochaine, dans l'approvisionnement des ateliers cotonniers, et que par conséquent leur matière première se maintiendra dans des prix élevés quoique peut-être inférieurs à ceux de l'année actuelle.

Il faut observer en outre qu'une grande partie de la prochaine récolte ne parviendra pas sur les marchés avant le mois de mars prochain, et que par conséquent les manufacturiers doivent jusqu'à la compter surtout sur les approvisionnements actuels qui sont loin d'être suffisants pour subvenir aux besoins du moment.

Nous avons promis, à la suite de ces renseignements, de reproduire les réflexions qu'ils inspirent au *Times* et les diverses considérations dont ils les accompagnent. Ce journal, qui a si longtemps regardé la prospérité du Lancashire comme très compromise, revient aujourd'hui à des idées moins sombres, quoique, en résumé, il n'ait pas lieu de se féliciter beaucoup de la situation, puisqu'il accepterait comme une sorte de bonheur le sacrifice du tiers de l'industrie du Lancashire. Voici, au surplus, en quels termes il s'exprime :

« Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu de renoncer à toutes nos appréhensions précédentes ; mais il serait injuste de nier que ces perspectives modifiées ne soient meilleures que celles que nous avions il y a six mois. Les deux calculs que l'on nous offre représentent entre elles toutes les opinions prévalant sur le sujet. »

(La suite au prochain numéro).

## FAITS DIVERS.

La transformation des anciens boulevards extérieurs, déjà effectuée sur une étendue notable de leur parcours, se poursuit activement. On sait que la démolition des anciennes barrières de Paris et du mur d'enceinte a réuni de fait à ces boulevards ce qu'on appelait les chemins de ronde. La voie nouvelle formée de la réunion de ces deux voies a communément quarante-deux mètres de largeur et constitue une spacieuse et élégante promenade pourvue de deux chaussées séparées par un large plateau planté de quatre rangées d'arbres. La ligne des anciens boulevards extérieurs aboutit à la Seine, en amont de Paris, sur les deux rives, et en aval sur la rive gauche seulement. Elle se termine, sur la rive droite, à l'ancienne barrière Sainte-Marie, au-dessus des terrains du Trocadéro, là où accède aussi l'avenue de l'Empereur, qui doit être continuée de ce point jusqu'au Cours la Reine. L'établissement d'une vaste place est donc naturellement indiquée sur l'emplacement de l'ancienne barrière Sainte-Marie, au faite des hauteurs du Trocadéro, dans le prolongement de l'arc du pont d'Iéna, du Champ-de-Mars et de l'École-Militaire. Cette place, qu'on se propose d'établir, serait rattachée à la ligne des quais par une esplanade inclinée suivant une pente régulière et qui formerait comme un immense amphithéâtre, où des milliers de curieux pourraient se grouper à l'aise, lors des grandes manœuvres militaires et autres spectacles intéressants auxquels les Champs-de-Mars ont le privilège de prêter les proportions grandioses de son cadre.

On parle beaucoup depuis quelques jours d'un projet de ballon-omnibus destiné, dit-on, à faire le service, sur des poteaux, de la place de la Concorde à la porte de la Muette, et plusieurs personnes croient que ce ballon se construit en ce moment dans une des salles du palais de l'Industrie.

C'est là une erreur qu'il importe de ne pas laisser s'accroître plus longtemps. Le ballon le *Colosse*, ou travaillent journellement quatre-vingt ouvriers, sous la direction de M. Eugène Godard, n'a aucune prétention aux voyages avec ou sans le secours des poteaux. Il a pour but de venir en aide aux observations de la science, et d'être un puissant auxiliaire dans certaines opérations militaires, lorsqu'il importe, par exemple, de bien déterminer la position de l'ennemi. M. Godard, grâce à quelques perfectionnements, espère également pouvoir obtenir à des hauteurs déterminées une immobilité presque complète et se prolongeant assez longtemps pour permettre à l'art topographique de s'exercer dans d'aussi bonnes conditions que possible.

Le ballon le *Colosse* aura un cubage de 14,000 mètres cubes. C'est-à-dire qu'il aura deux fois et demie la grandeur du *Géant*, lequel, après avoir cessé de sa supériorité le ballon des fêtes officielles, va se trouver effacé à son tour. Ce que c'est pourant que de nous.

Il sera gonflé non pas par le gaz, mais par l'air chaud ou dilaté. C'est tout à fait le système des montgolfières, moins le danger qu'il présentait, puisque M. Eugène Godard est parvenu à isoler complètement le foyer.

Le nouveau ballon est construit en toile cretonne doublée tout le solide sera augmentée par un treillage de fort liège cousu à l'étoffe. Il sera enjolivé de diverses peintures allégoriques.

La première expérience publique aura lieu au Champ-de-Mars dans le courant du mois prochain.

Le *Messageur du Midi* annonce que Maurice Roux, victime d'une nouvelle tentative criminelle, va beaucoup mieux, et que son état, qui avait inspiré pendant quelques heures des craintes sérieuses, est amélioré. Le coup qu'il a reçu a été porté avec un instrument contondant, et le crâne a été en partie brisé. Tombé violemment, comme nous l'avons dit, sur la face, il a reçu de fortes contusions au front et sur la joue gauche.

La justice poursuit ses investigations.

— L'opération de la pose du câble électrique dans le golfe persique vient de commencer sous les meilleurs auspices ; l'on ne prévoit aucune difficulté sérieuse. Avant le mois de mars prochain, l'Angleterre aura mis Bombay, Madras, Calcutta et ses autres possessions de l'Inde, à douze heures seulement de sa capitale.

— Nous lisons dans le *Publiciste*, de Saint-Brieuc :

Le 11 novembre une tempête épouvantable, et désastreuse par les ravages qu'elle a causés dans la baie de Saint-Brieuc, a éclaté sur nos côtes. Cette tempête, qui a eu pour notre contrée des effets si désolants, s'est déclarée vers dix heures du matin et a continué sans interruption toute la journée et même la nuit suivante ; mais sa plus grande violence a eu lieu de midi à quatre heures. Les pertes causées par ce sinistre, en hommes et en bateaux, se résument ainsi :

**Le Pierre**, perdu corps et biens.

**L'Automne**, perdu corps et biens, à l'exception d'un homme.

**L'Utile**, perdu corps et biens.

**L'Amédée-Alfred**, trois hommes, croyant que le bateau allait sombrer, se sont jetés à la nage et se sont noyés ; deux, qui n'ont pas quitté le bateau, ont été jetés à la côte et ont été sauvés.

**L'Espérance**, du port de Lazo, qui se trouvait à la pêche dans la baie de Saint-Brieuc, perdue corps et biens.

**Saint-Riom**, du port de Lazo, a été assez heureux pour trouver un refuge, après néanmoins avoir perdu un homme.

Out été en partie brisées par les flots : les bateaux *L'Espoir*, *Marie-Françoise*, *Sainte-Anne*, *Saint-Pierre*, *Saint-Esprit*.

Les vingt-cinq hommes montant ces derniers bateaux sont venus s'affaler ou se briser sur la côte de Cesson ou de Langueux ; ils ont été recueillis et sauvés par le bateau de la douane.

**Les Deux-Sœurs**, *Vierge-Marie*, *Saint-François*, *Quatre-Frères*, *Saint-Yves*, *Saint-Guillaume*, *Jeune-Charles* ont été également jetés à la côte, et en partie broyés ; mais les hommes qui les montaient ont pu se sauver à la nage.

Dix-huit bateaux perdus dans ce sinistre, seize appartenant au port du Légué-Saint-Brieuc, deux au port Lazo, de Plonzeac. Le nombre connu des personnes qui y ont perdu la vie est de vingt et un. Aucun des bateaux n'était assuré.

Pour guérir pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang, faciliter le développement des jeunes filles délicates, et redonner au corps ses forces altérées ou perdues, les médecins prescrivent avec un succès toujours certain, LE PHOSPHATE DE FER SOLUBLE, de LERAS, docteur ès-sciences, le seul ferrugineux qui n'échauffe pas, le seul aussi qui se présente sous une forme entièrement nouvelle et donne des résultats immédiats. 4167-6258

## TIRAGE DIMANCHE 20 DÉCEMBRE.

Loterie MOBILIERE ST-POINT-MONCEAUX, AUX 553 LOTS EN ESPECES, — AU GROS LOT DE

120,000 FRANCS A GAGNER POUR 25 C.

Vu la rapidité du placement des Billets, premier tirage, irrévocablement fixe au 20 Décembre par l'Autorité supérieure. Cette Nouvelle Loterie MOBILIERE SAINT-POINT la plus importante de toutes les loteries par le nombre et la valeur de ses 553 lots, est aussi la plus avantageuse, puisque le billet de 25 c. fait participer à toutes les chances de gain de tous les lots, même du gros lot de 120,000 francs. — Dans notre ville, et toutes autres villes, billets à 25 c. chez tous les Libraires et les Débitants de tabac. 4193-6335

## REVUE AGRICOLE.

Au marché de mercredi, les offres faites en ble par le commerce ont eu peu d'importance, et les transactions ont été à peu près nulles ; les prix varient bien que nominaux de 27 à 28 50 les 120 k. La culture a modérément offert et dès l'ouverture du marché elle demandait 1 fr. de hausse ; malgré le désir d'acheter de la part de la meunerie, elle n'a pu consentir à cette hausse, et sur quelques lots seulement elle a payé 50 c. de faveur ; vers la fin du marché, les offres ont repris un peu plus d'importance, et à la clôture il n'y avait plus fermeté et accidentellement une légère hausse de 25 c. Les bles blancs de choix se sont vendus 28 50 ; les bons bles de 27 à 38 fr., les bles ordinaires de 26 à 26 50 les 120 k. règles rendus aux usines de la meunerie du rayon.

Les marchés de province qui nous sont parvenus cette semaine accusent dans l'ensemble une très-bonne tenue pour les bles ; bien que les approvisionnements soient forts, la vente est active. Marseille reçoit peu d'arrivages, par suite des vents contraires ; les affaires n'y sont pas actives, et l'esprit de la place n'est pas à la hausse, parce qu'on ne voit de débouché ou de besoins à remplir nulle part.

Le Haut Languedoc est ferme. Les marchés du Bordelais sont également en bonne tenue, malgré les expéditions faites par la Vendée et le Poitou.

Nantes est si calme pour la farine que l'on cote de 48 à 54 fr. les 150 k., toile perdue, en gare maritime, selon la qualité, et très-ferme pour le ble, que la meunerie recherche ainsi que le commerce pour quelques expéditions à la côte.

Les marchés de la Mayenne, de la Sarthe, sont également très-fermes et même avec un peu de hausse.

Notre rayon est en grande fermeté. La ligne de l'Est a des prix assez soutenus pour les bles.

(Ext. du *Moniteur de l'Agriculture*).

## BULLETIN FINANCIER.

23 novembre 1863.

Le début est bon ; on croit au Congrès et on n'est que médiocrement impressionné par les orages qui semblent couvrir dans la question du Sleswig-Holstein.

Par suite, les cours s'améliorent ; la rente monte à 67.40 et le Mobilier à 1110.

Plus tard, les affaires tombent dans le calme et il en résulte une certaine dépréciation dans les cours.

La cote anglaise arrive sans changement, mais celle de Vienne constate une forte augmentation dans les changes.

La Bourse est faible en clôture. La rente débute et finit à 67.30 après avoir oscillé entre 67.40 et 67.25.

L'italien varie de 72.30 à 72.05, et le Mobilier de 1140 à 1096.25.

L'Espagnol est à 660. Les chemins ont peu varié. L'Orléans reste à 978.75 ; le Nord à 977.50 ; l'Est à 485 ; le Lyon à 953.75 ; le Midi à 697.50.

Les Autrichiens finissent à 392.50 ; les Lombards à 523.75 ; les Sardes à 407.50 ; les Romains et les Russes à 410 ; les Samgose à 631.25 ; les Nord d'Espagne à 535.

Les Transatlantiques font 530. Cours moyen du comptant : 3 %, 67.30. 4 1/2 %, 95.45. Banque de France, 3,380. Crédit foncier, 1,280.

Pour tous les articles non signés, J. Hehoux.

## PORTS DE BREST

Brest, dont le port de commerce, construit aux frais de l'Etat, sera bientôt terminé, acquerra dans peu, comme ville de marine marchande, un rang analogue à celui qu'il occupe déjà comme port militaire.

La rade de Brest est la première du monde. Sa situation géographique l'indique comme le point d'intersection de tous les courants commerciaux de l'Europe vers les Etats-Unis.

Brest devient le premier port de commerce sur l'Océan, le jour où l'achèvement des voies ferrées le rattache, par le double réseau de l'Ouest et de l'Orléans, à tous les centres agricoles et manufacturiers de la France.

L'ère de prospérité qui s'ouvre pour Brest était d'ailleurs depuis longtemps prévue par la municipalité, qui, reconnaissant que la population ne pouvait plus tenir dans l'ancienne enceinte, a annexé à la vieille cite bretonne le territoire d'une ville nouvelle.

C'est sur la portion la plus avantageuse de cette ville nouvelle, et contigüe au vieux Brest, bordée par les quais du port de commerce, sur la portion où s'élevaient les gares du chemin de fer et où doit par conséquent se concentrer toute l'activité commerciale et industrielle d'une ville de marine marchande que se trouvent les terrains de LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES PORTS DE BREST, d'une étendue de 400,000 à 500,000 mètres.

La plus-value n'attendra pas, comme pour les ports de Marseille, que de vastes emplacements intermédiaires, indépendants de la Société, soient mis en valeur. Il n'y a pas d'espace à conquérir sur la mer. Enfin, le prix moyen d'acquisition n'est que des 2/5 de celui des ports de Marseille.

Tout concourt à donner à la Société un caractère national. Elle se fonde sur le patronage de :

MM. BIZET, officier de la Légion-d'Honneur, MAIRE DE LA VILLE DE BREST, conseiller général du Finistère. — *président* ;

MICHEL MORAND, chevalier de la Légion-d'Honneur, officier supérieur du génie.

LE GOARAND DE TROMELIN, chevalier de la Légion-d'Honneur, banquier à Brest.

Le comte LOUIS DE LESTRADE, propriétaire.

A. FITAU, ancien conseiller colonial.

N. BACQUA DE LA BARTHE, chevalier de la Légion-d'Honneur, avocat, *secrétaire*.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES PORTS DE BREST, dont les éléments de sécurité reposent avant tout sur un gage immobilier de premier ordre, peut évaluer de nombreux précédents. — Les terrains des Ports de Marseille, achetés 50 fr., en valent 300 et 350. — Le Rivoli a vu ses actions tripler de valeur. — Les opérations immobilières des Champs-Elysées ont donné des bénéfices considérables.

Les 400,000 à 500,000 mètres de terrain sur lesquels sera construit le nouveau Brest, ne sauraient produire de moindres résultats, alors qu'ils ont pour garanties de succès l'ouverture du Port de commerce, le service des transatlantiques, l'achèvement des réseaux de l'Ouest et de l'Orléans, l'établissement de la ligne de parcours la plus directe entre la France et le Nouveau-Monde, l'aménagement des voies et des places pour ne faire que des terrains de façades, enfin, la construction des édifices nécessaires à une ville nouvelle.

Le capital de la Société est de douze millions, divisé en 24,000 actions de 500 francs.

Sur les 12 millions du capital, huit seulement sont consacrés aux terrains ; les quatre autres millions sont affectés soit à l'exploitation des terrains, soit à élever des constructions à rapport immédiat.

Chaque action donne droit à 5 % d'intérêt et à 80 % dans les bénéfices.

Les coupons d'intérêt et de dividende seront payés à PARIS, chez les banquiers de la Société, et chez leurs correspondants dans les départements.

ON VERSE : 50 fr. en souscrivant ; — 75 fr. à la répartition ; — 125 fr. deux mois après ; — 125 fr. dans les six mois ; — les derniers 125 fr. suivant les besoins de la Société.

Les versements anticipés bonifient de 5 %.

La souscription est ouverte :

A PARIS, chez MM. E. DAUTREVAUX ET C<sup>o</sup>, banquiers, 21, rue de la Victoire.

A BREST, à la CAISSE COMMERCIALE et chez MM. les Notaires. — Les versements seront aussi reçus au COMPTOIR DU FINISTÈRE, et à la succursale de la Banque de France, au crédit de M. E. Dautrevaux ;

A LYON, au COMPTOIR LYONNAIS (DROCHE, ROBIN ET C<sup>o</sup>) ;

A MARSEILLE, chez MM. DROCHE, ROBIN ET C<sup>o</sup>, banquiers.

Dans le département du Nord, on souscrit :

A Lille, chez MM. Péro et C<sup>o</sup>, Comptoir d'escompte ;

A Tourcoing, chez M. Jean Joire, banquier ;

A Cateau, chez MM. Duport de Paris et C<sup>o</sup>, banquiers ;

A Roubaix, chez M. Ecrepont-Brasme, banquier ;

A Cambrai, chez MM. Boittelle frères, banquiers ;

A Maubeuge, chez MM. Lejeune et Guisgard, Caisse commerciale ;

A Valenciennes, chez MM. Lefebvre et C<sup>o</sup>, banquiers ;

A Douai, chez M. P. Bonte, banquier ;

A Dunkerque, chez MM. Hamoir Carpentier et C<sup>o</sup>, banquiers.

Clôture de la souscription le 25 novembre à PARIS, et le 30 novembre dans les DÉPARTEMENTS. 4161—6287

## Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 21 NOVEMBRE		DU 23 NOVEMBRE	
	PREMIER COURS	DERNIER COURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
3 0/0 compt.	67 35	67 20	67 30	67 25
Dito fin cour.	67 35	67 20	67 30	67 20
4 1/2 0/0 compt.	95 40	9 45	95 40	95 50
Dito fin cour.	95 40	9 45	95 50	95 50
Oblig. Trésor	450	450	450	4 0
Banq. de France	3350	3350	3350	3380
Crédit foncier estamp. cpt.	1280	1285	1280	1280
Dito fin cour.	1280	1285	1280	1277 50
De nouv. cpt.	1230	1230	1230	1230
Dito fin cour.	1230	1235	1235	1235
Cré. mobilier comptant.	1097 50	1095	1105	1095
Dito fin cour.	1097 50	1093 75	1103 75	1096 25
Comptoir nat. comptant.	785	785	780	777 50
Dito fin cour.	785	785	785	780
CHEM. DE FER Orléans cpt.	980	980	980	975
Dito fin cour.	980	977 0	980	975
Nord, compt.	980	977 50	980	978 75
Dito fin cour.	980	980	977 50	977 50
Est, comptant	488 75	488 75	486 25	485
Dito fin cour.	486 25	486 25	485	485
Paris-Lyon-Méditer. cpt.	952 50	951 25	952 50	951 25
Dito fin cour.	955	955	955	953 75
Midi, compt.	695	695	695	695
Dito fin cour.	695	695	697 50	695
Ouest, comp.	512 50	510	516 25	517 50
Dito fin cour.	515	515	515	515
Genève, comp.	480	480	480	480
Dito fin cour.	480	480	480	480
Dauphiné, cpt.	480	480	480	480
Dito fin cour.	480	480	480	480
Ardennes, cpt.	480	480	480	480
Dito fin cour.	480	480	480	480
Alger, compt.	480	480	480	480

## CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 5 au 11 novembre 1863.

Nombre de voyageurs, 453,732.  
Produit des voyageurs . . . 399,331 87  
Bagages, marchandises, etc. . . 971,741 21

Produit total . . . 1,371,073 08

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 150,747.  
Produit des voyageurs . . . 388,017 83  
Bagages, marchandises, etc. . . 963,819 80

Produit total . . . 1,351,837 63

Différence en plus p<sup>r</sup> 1863 . . . 19,235 45

Soit : 1,42 %.

Produit par kilomètre.

1863 — 1033 kilom. exploités. . . 1,302 06  
1862 — 1033 id. . . 1,283 79

Différence en plus pour 1863. . . 18 27

Soit : 1,42 %.

Produit total du 1<sup>er</sup> (1863). 37,140,335 78  
janvier au 11 nov. (1862). 36,632,677 11

Différence en plus p<sup>r</sup> 1863. . . 487,658 67

Soit : 0,86 %.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 5 au 11 novembre 1863.

Nombre de voyageurs, 7,675.  
Produit des voyageurs . . . 21,540 45  
Bagages, marchandises, etc. . . 28,151 18

Produit total . . . 49,691 63

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 7,832.  
Produit des voyageurs . . . 22,258 90  
Bagages, marchandises, etc. . . 29,282 40

Produit total . . . 51,541 30

Différence en moins pour 1863. . . 1,849 67

Soit : 3,58 %.

Produit par kilomètre.

1863 — 112 kilom. exploités. . . 443 67  
1862 — 112 idem. . . 460 19

Différence en moins pour 1863. . . 16 52

Soit : 3,58 %.

Produit total du 1<sup>er</sup> ; 1863. 2,421,093 14  
janvier au 11 nov. . . 2,209,804 53

Différence en plus p<sup>r</sup> 1863. . . 211,288 16

Soit : 9,56 %.

## CHEMIN DE FER DU NORD.

Prix des billets d'aller et retour

De Lille aux stations suivantes :

DESTINATIONS.	1 <sup>er</sup> cl. 2 <sup>e</sup> cl. 3 <sup>e</sup> cl.		
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.
Cambrai . . . . .	12 45	9 30	7 75
Arras . . . . .	9 75	7 30	6 05
Farbus-Vimy . . . . .	7 90	5 95	4 95
Lens . . . . .	6 55	4 95	4 10
Hénin-Liétard . . . . .	5 05	3 75	3 15
Bully-Grenay . . . . .	7 90	5 95	4 85
Nœny . . . . .	8 95	6 70	5 55
Béthune . . . . .	9 75	7 30	6 05
Chocques . . . . .	9 75	7 30	6 05
Lillers . . . . .	9 75	7 30	6 05
Aire . . . . .	9 75	7 30	6 05
Thiennes . . . . .	9 40	7 05	5 85
Steenbecque . . . . .	8 70	6 55	5 45
Rœux . . . . .	8 25	6 15	5 10
Vitry . . . . .	7 05	5 35	4 40
Douai . . . . .	5 40	4 05	3 30
Montigny . . . . .	6 75	5 05	4 15
Somain . . . . .	7 90	5 95	4 95
Waller . . . . .	9 40	7 05	5 85
Raismes . . . . .	10 30	7 65	